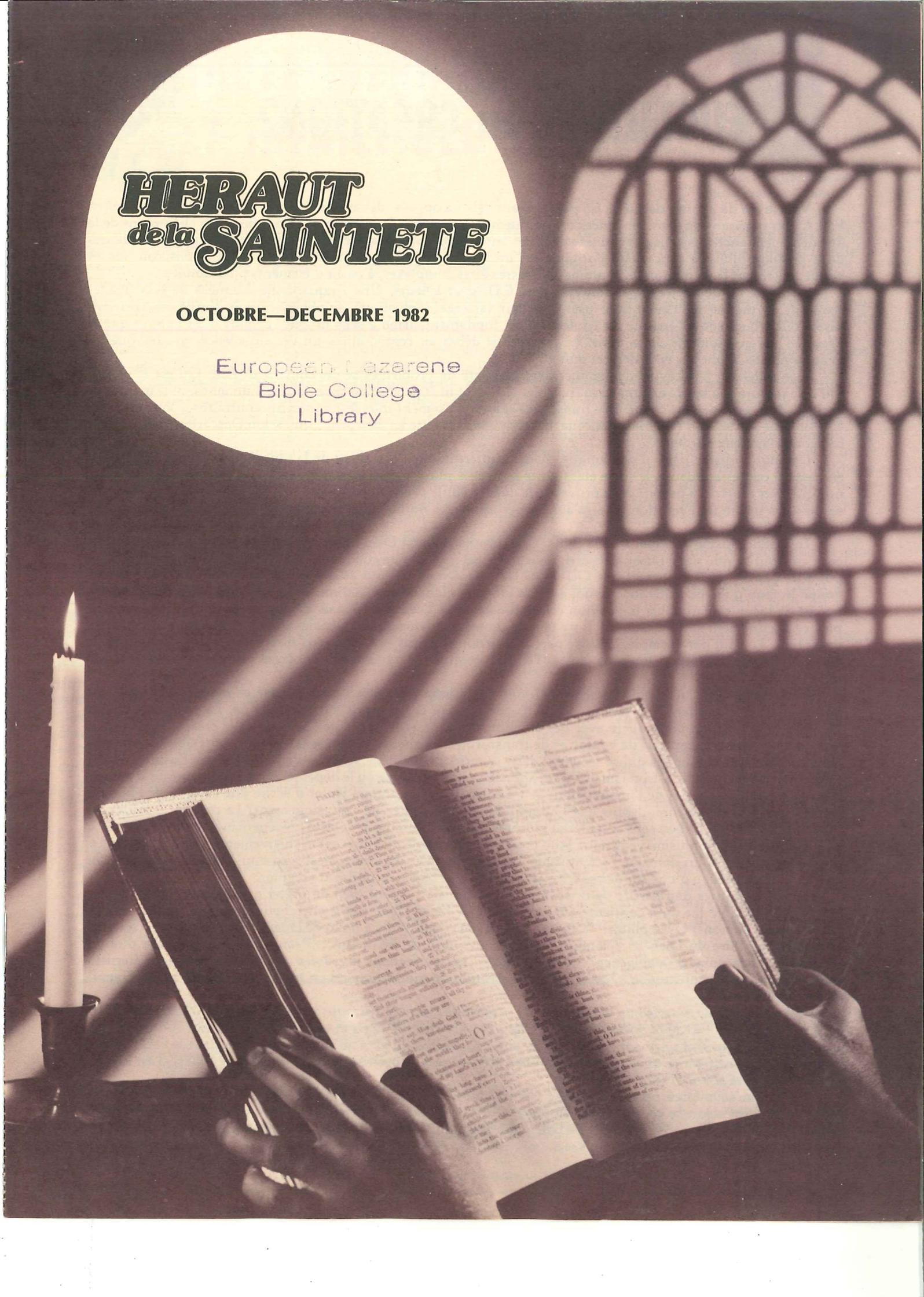


# HERAUT de la SAINTETE

OCTOBRE—DECEMBRE 1982

European Nazarene  
Bible College  
Library



## ÉVOLUTION ou CRÉATION?



Vers la fin de l'année dernière, un passionnant débat a opposé, devant les tribunaux de l'Etat de l'Arkansas, E.U.A., les partisans de deux tendances diamétralement opposées: la création et l'évolution. Les champions de la deuxième tendance faisaient appel d'une décision antérieure, autorisant l'enseignement dans les écoles publiques de la position biblique concernant l'origine de l'univers et de l'homme en même temps que la position très en vogue, postulant la formation de l'homme et d'autres êtres complexes, à partir d'éléments plus simples.

Ce genre de débat n'est pas nouveau aux E.U.A. et ailleurs. Une cinquantaine d'années de cela, les tenants de la théorie de l'évolution, usant de leur langage sophistiqué, semblaient avoir acculé les créationnistes qui arboraient à l'époque les couleurs d'un fondamentalisme à sens unique. Et plus d'un pensait que la "science" avait triomphé de la Bible. Le fait que le débat ait repris, après un certain silence, prouve que les évolutionnistes n'ont pas eu le dernier mot.

Bien entendu, le lecteur non familier avec ce genre de problèmes se demande peut-être: Où est la vérité? Qu'il se rassure! La vérité est une et indivisible; elle n'est ni le produit de spéculations humaines, ni le monopole exclusif d'un groupe particulier. Elle transcende majestueusement tous les arguments contraires à son unicité et à sa sublime clarté. Et il faut bien que cette vérité puisse satisfaire le "bon sens" qui, selon Descartes, "est la chose du monde la mieux partagée."

L'évolutionnisme parle d'une longue chaîne ininterrompue" (?), allant de la plus simple cellule à l'homme, en passant par les animaux—le singe étant notre ancêtre le plus proche. Une telle vue laisse le bon sens insatisfait, puisque rien n'est dit à propos de la provenance de la "cellule première ou primaire", sans parler du fait que personne—pas même un évolutionniste—n'aime jouer les singes ou ne veut être traité de singe. *Singer* est ridicule, aberrant, gênant.

Le créationnisme affirme avec la Bible: "au commencement Dieu créa..." Le bon sens n'a rien à redire à cela; car tout ce que nous faisons, disons, imaginons est toujours en fonction d'un certain commencement, d'un point de départ. Et il faut bien que QUELQU'UN, en dehors de tout ce qui est, à un certain moment donné, donne le coup d'envoi, initie tout ce qui est. Les idées de plan, d'organisation, de loi, d'ordre, d'harmonie corroborent de façon remarquable la position créationniste. Que Dieu n'ait jamais apparu au bout d'un télescope ne prouve aucunement son inexistence. Il y a tant de choses qui demeurent invisibles à l'oeil et qui pourtant existent bel et bien. Le vent par exemple. D'autre part ce que nous voyons avec nos yeux ne correspond pas toujours à la réalité vraie. Voir n'est pas toujours croire. Tel, par exemple, le mouvement apparent du soleil par rapport à la terre.

Le créationnisme que nous professons, voit en l'homme un être *distinctement* et indépendamment des autres êtres, et possédant à la fois un corps tiré de la terre et un esprit d'origine divine. La position biblique identifie cette création particulière avec des attributs dont le Créateur a doté l'homme en le créant: intelligence, imagination, volonté, capacité de vouloir et de transformer. Là encore, le bon sens se sent confortable. D'une part les seize éléments chimiques qui se trouvent dans le corps de l'homme se retrouvent dans le sol. Ensuite, depuis que le monde est monde, a-t-on jamais vu un animal émuler l'homme ou le dépasser dans le domaine de la recherche, de la connaissance et de l'imagination? A-t-on jamais vu un animal tenter d'écrire une histoire de l'homme ou de l'univers? Ou encore, depuis que l'homme existe, a-t-il "évolué" physiquement? La réponse à toutes ces questions est NON! Le bon sens accepterait plutôt le fait que l'homme a régressé, dégénéré moralement.

Hélas, l'évolutionnisme veut nous faire croire que le problème moral est exclusivement religieux, comme si la religion n'est pas un domaine "scientifique" au sens premier du terme, c'est-à-dire un domaine de recherche en vue de l'acquisition d'une connaissance que la raison et le bon sens puissent accepter.

Et à ce point les détracteurs de la position créationniste feraient bien de prêter attention à ces paroles du Livre incomparable (ce qu'il contient peut être vérifié de façon claire par le chercheur conscient, patient et sincère, croyant ou non!) Oyez plutôt: "L'insensé dit en son coeur: il n'y a point de Dieu" (Psaume 14:2)—"Les cieus racontent la gloire de Dieu et l'étendue manifeste l'oeuvre de ses mains" (Psaume 19:2)—"La vase dira-t-il du potier: Il n'a point d'intelligence?" (Esaïe 29:16)—"Les perfections invisibles de Dieu, sa puissance éternelle et sa divinité, se voient comme à l'oeil, depuis la création du monde, quand on les considère dans ses ouvrages" (Romains 1:20).

Ainsi, quand de soi-disant "scientifiques", s'abritant derrière leurs titres universitaires, déclarent à la fin de leurs études ou travaux "scientifiques" qu'ils n'ont pas trouvé Dieu et que, par conséquent, Il n'existe pas, nous leur répondons simplement ou bien qu'ils ont mal cherché ou bien qu'ils refusent d'accepter le FAIT le plus scientifique qui soit, parce que sans doute il bat en brèche leurs hypothèses. Car "la crainte de l'Eternel est le commencement de la science" (Proverbes 1:7).

Evolution sans Dieu ou création avec Dieu? Ami lecteur, le choix est vôtre. Le nôtre est clair et plein de bons sens. Il est selon la vérité qui est en Jésus-Christ (Ephésiens 4:21). "Que Dieu, donc, soit reconnu pour vrai et tout homme [qui nie l'existence de Dieu] pour menteur" (Romains 3:4). Qu'il en soit ainsi!

R. Mansoly

# LA PAROLE INERRANTE ET INFALLIBLE DE DIEU



William M. Greathouse  
Surintendant Général

Un jeune chrétien, troublé par les nombreuses traductions de la Bible qui saturent le marché, nous a écrit pour nous poser la question suivante: "Dis-moi, quelle Bible est la Parole inerrante et infallible de Dieu dans laquelle je peux mettre toute ma confiance et ma foi?"

C'est là une question sincère mais qui dénote un manque de jugement. Aussi vous aimeriez, peut-être, connaître ma réponse. La Parole inerrante et infallible, lui ai-je expliqué, est trouvée dans toute traduction honnête et érudite qui s'efforce de donner le vrai sens des auteurs originaux de l'Ancien et du Nouveau Testament. L'inspiration que nous attribuons à la Bible s'attache, non pas à chacun de ses mots, mais à la vérité qu'elle proclame.

Notre article de foi sur les Saintes Ecritures se lit ainsi: "Nous croyons dans la pleine inspiration [inspiration plénière] des Saintes Ecritures, c'est-à-dire les soixante-six livres de l'Ancien et du Nouveau Testament donnés par inspiration divine, révélant infailliblement la volonté de Dieu à notre égard dans toutes les choses nécessaires à notre salut, de telle sorte que tout ce qui n'y est pas contenu ne doit pas être prescrit comme un article de foi" (*Manuel* 1976, article 4, p. 24).

De plus, grâce aux travaux des érudits, nous avons un texte complètement digne de foi dans les langues originales de l'Ecriture Sainte. Bien qu'il existe encore quelques différences quant à l'authenticité de certains mots, versets et passages, cela n'a nullement affecté aucune

des vérités à propos de Dieu, de Christ ou du salut.

Ainsi, bien que nous n'ayons pas les autographes originaux de l'Ecriture, les travaux des érudits fidèles ont produit un texte authentique et digne de foi que les critiques les plus radicaux ne peuvent attaquer.

"Quelle est l'infailibilité que nous réclamons pour la Bible?" se demande le théologien nazaréen A. M. Hills. Il y répond ainsi: "Elle est infallible quant au but pour lequel elle a été écrite. Elle est infallible en tant que révélation de l'amour salvateur de Dieu en Christ envers un monde méchant. Elle guide infailliblement vers Christ, vers la sainteté et vers le ciel toutes les âmes honnêtes et bien disposées qui cherchent la vérité" (*Fundamental Christian Theology* — Théologie chrétienne fondamentale — tome 1, p. 134).

"La lettre tue, mais l'Esprit vivifie" (2 Corinthiens 3:6). Attacher notre foi à la lettre de l'Ecriture peut nous porter à substituer la parole écrite pour Christ, la Parole vivante. L'infailible Parole de Dieu dans laquelle je mets ma confiance pour mon salut est Christ, et Christ seul—le Christ révélé dans l'Ecriture Sainte comme la Parole devenue chair et rendue péché pour nous, afin que nous puissions devenir en Lui justice de Dieu.

Ayant écouté la Parole de Dieu dans l'Ecriture, je suis arrivé à connaître ce Christ, qui maintenant demeure dans mon cœur par l'Esprit. Le "mystère" caché aux yeux des générations passées, mais mainte-

nant rendu manifeste dans l'Eglise, est "Christ en vous, l'espérance de la gloire" (voyez Colossiens 1:25-27).

Ce qui est caché dans l'Ancien Testament est révélé dans le Nouveau. "Christ est le Roi de l'Ecriture," disait Martin Luther. *Christ, tel qu'il est révélé dans l'Ecriture, est la Parole de Dieu infallible dans laquelle je mets ma confiance et ma foi.*

"Des hommes et des femmes spirituels—ceux qui sont remplis du Saint-Esprit," écrit le Dr H. Orton Wiley, "ne se font pas trop de soucis au sujet de la haute ou de la basse critique. Ils ne se reposent pas simplement sur la lettre qui doit être défendue par un argument. Ils ont une base plus substantielle et plus large pour leur foi. Elle repose sur le Seigneur ressuscité, le Christ glorifié. Ils savent que la Bible est vraie, non à cause des efforts des apologistes, en premier lieu, mais parce qu'ils connaissent personnellement son Auteur. L'Esprit, qui a inspiré la Parole de Dieu, demeure en eux et témoigne de sa véracité" (*Christian Theology*—Théologie chrétienne—tome 1, p. 143).

Je ne recherche pas la perfection dans aucune traduction humaine de la Bible; je prie plutôt pour que le Saint-Esprit ouvre mon esprit et mon cœur et me révèle la vérité salvatrice de Dieu quand je lis ma Bible en grec, en espagnol, en français ou en anglais; dans la Version Autorisée anglaise, dans la Bible de Jérusalem, dans la Nouvelle Version Internationale, etc. "La lettre tue, mais l'Esprit vivifie."



Directeur de la publication:  
**Bennett Dudney**

Rédacteur en chef:  
**Roberto Manoly**

Direction artistique:  
**Philip Troutman**

Administration:  
**La Maison des Publications Nazaréennes**

Volume 12 Numéro 3

**HÉRAUT DE LA SAINTETÉ** (USPS ) is published quarterly by the International Publications Board of the Church of the Nazarene. Printed at the Nazarene Publishing House, 2923 Troost Avenue, Kansas City, Missouri 64109. Editorial offices are located at 6401 The Paseo, Kansas City, Mo. 64131. Address all correspondence concerning subscriptions to Nazarene Publishing House, P.O. Box 527, Kansas City, Mo. 64141. **POSTMASTER:** Send address changes to **HÉRAUT DE LA SAINTETÉ**, P.O. Box 527, Kansas City, Mo. 64141. Subscription price: \$1.50 a year in advance. Application to mail at second-class postage rates is pending at Kansas City, Mo.

**HÉRAUT DE LA SAINTETÉ** (USPS ) est l'organe officiel de l'Eglise du Nazaréen dans les pays de langue française. Il est publié trimestriellement par le Conseil International des Publications de l'Eglise du Nazaréen. Il est imprimé par la Maison des Publications Nazaréennes, 2923 Troost Ave., Kansas City, Missouri 64109. Veuillez adresser toute correspondance à La Maison des Publications Nazaréennes, P.O. Box 527, Kansas City, Missouri 64141, U.S.A.

Printed in U.S.A.

Imprimé aux E.U.A.

**NOTRE COUVERTURE:** La Bible, la Parole vivante de Dieu, notre guide sûr.

# UNE NOUVELLE ÉTAPE



Bennett Dudley\*

Directeur du Service des Publications Internationales de l'Église du Nazaréen

*Tout a commencé en juin 1944. Les délégués d'Amérique latine à l'Assemblée Générale tenue à Minneapolis, dans l'État de Minnesota (E.U.A.), présentèrent un mémorandum en faveur de l'établissement d'un département pour les publications en langue espagnole, au Quartier Général à Kansas City. Deux ans plus tard (juillet 1946), le Dr Honorato T. Reza, d'origine mexicaine, fut installé comme directeur du nouveau département. Trente-huit ans après, le Service des Publications Internationales, rattaché à la Division des Communications, supervise la production de littératures en 17 langues. L'article suivant du nouveau directeur embrasse à la fois le passé, le présent et le futur de cette importante branche de notre dénomination. HÉRAUT DE LA SAINTETÉ salue le départ du Dr Reza et souhaite la bienvenue au Dr Dudley.*

—La Rédaction

*Salut dans le Nom du Seigneur Jésus!*

Chers lecteurs, c'est la première occasion qui m'est offerte de prendre contact avec vous, depuis mon installation comme directeur des Publications Internationales de l'Église du Nazaréen, le premier avril de cette année. Ayant fait la connaissance de quelques-uns d'entre vous dans le passé, il m'est agréable de renouveler nos relations. Quant aux autres, j'anticipe le plaisir d'établir avec eux de très bons rapports.

J'ai eu la grande joie de faire la connaissance des membres du personnel rattaché au Service des Publications Internationales. Ils sont tous engagés dans la noble tâche de partager la Bonne Nouvelle au moyen de la page imprimée. Ils viennent de huit pays différents et, grâce à leurs efforts, nous publions à présent dans quatre langues, ici à Kansas City: français, anglais, espagnol, portugais.

J'ai le grand privilège de succéder au Dr H. T. Reza qui a frayé la voie en ce qui concerne le développement du programme de littératures en langue espagnole. Ce programme qui s'est élargi pour devenir le Conseil International des Publications, s'appelle à présent le Service des Publications Internationales de l'Église du Nazaréen. On ne peut pas remplacer le Dr Reza, on ne peut que le suivre. Nous sommes heureux de pouvoir continuer à bénéficier de ses conseils judicieux, pendant quelque temps encore, tandis qu'il se prépare à assumer ses nouvelles responsabilités de Président du nouveau Séminaire Nazaréen qui sera établi dans la ville de Mexico (Mexique). C'est une charge de très grande importance, et personne n'est mieux qualifié que le Dr Reza pour jeter les bases de cette nouvelle institution au coeur du Mexique. Ce centre d'éducation assurera la préparation de nos pasteurs pour les pays hispanophones. Il peut compter sur nos fer-

ventes prières pour le succès de cette nouvelle oeuvre de pionnier dans laquelle il s'engage.

Le personnel et moi-même vous promettons de continuer à produire les publications qui ont vu le jour sous la direction de Dr Reza. Nous nous efforcerons à maintenir notre image de marque.

En plus des publications actuelles, nous nous efforcerons de pourvoir à des directives en vue du développement de matériels destinés à remplacer ce que nous avons d'inadéquat dans certaines langues ou à obvier à la carence dans d'autres. En outre, nous continuerons, comme par le passé, à encourager le développement des écrivains dans les divers langues et pays.

L'Église est internationale. Elle doit l'être, si nous devons continuer à obéir au commandement de Jésus d'aller partout dans le monde et d'annoncer l'évangile. L'homme a créé de nombreuses langues et cultures qui établissent parfois des barrières et nourrissent des préjugés. Mais la langue de l'amour transcende toutes les langues humaines, nous rendant capables d'être un en Christ. Nous sommes Son Église.

Je réclame l'aide de vos ferventes prières, au même titre que mes collègues, pour le succès de mes efforts dans cette nouvelle fonction, comme pour le leur dans leurs tâches respectives. Nous sommes ici pour servir Christ et Son Église.



\*Dr Bennett Dudley a été pendant près de six années (1976-1982) Directeur du Collège Biblique Nazaréen d'Europe (Büdingen, Allemagne Fédérale). Ancien pasteur de plusieurs congrégations aux E.U.A., il a occupé de 1959 à 1971 le poste de Directeur de l'Entraînement pour le Service Chrétien, à Kansas City. Il est diplômé du Collège Nazaréen Béthanie et de l'Institut Biblique Garrett, et a suivi des cours à l'Université d'État de l'Ohio. Marié et père de trois enfants, Bennett Dudley est l'auteur de cinq ouvrages en anglais.

# LA BIBLE VIENT AU SECOURS D'UN ORDINATEUR

## OU

### à la recherche d'un jour égaré

La Parole de Dieu ne doit pas être reprise par la science at récemment alors qu'on s'est référé à elle, il semble que l'Écriture a aidé à "remettre sur les rails" un ordinateur de la conquête spatiale.

A Green Belt, dans le Maryland, les savants de l'espace ont voulu connaître la position qu'auront le soleil, la lune et différentes planètes d'une part dans un siècle, d'autre part dans mille ans. Le président Harold Hild de la "Curtis Engine Company" de Baltimore affirme: "Nous devons connaître ces positions afin de ne pas envoyer des satellites sur orbite avec des risques de collision dans le Temps".

Cette citation a paru dans le journal "Truth and News" publié par la "Hoffman Church" à Birmingham. Elle précise: "Par le moyen des mesures réalisées par ordinateur, programmées exactement, l'ordinateur a sondé les siècles du passé à nos jours plusieurs fois dans les deux sens jusqu'au moment où un signal rouge a paru et a stoppé l'ordinateur. Croyant à une panne, les équipes d'entretien ont été appelées, mais ont trouvé le matériel en parfait état de marche. On s'est alors posé la question: qu'est-ce qui ne marche pas? Les savants ont déclaré: "Nous avons trouvé un trou d'un jour dans le Temps écoulé", et se sont arrachés les cheveux devant ce problème insoluble.

Les études ont continué jusqu'au moment où quelqu'un s'est souvenu d'un récit biblique du li-

vre de Josué. Ses collègues ont trouvé ridicule l'histoire du soleil arrêté dans sa course et lui ont demandé de fournir la preuve. Il l'a fait en leur lisant le chapitre 10 du livre de Josué. L'ordinateur a repris son travail avec cette nouvelle donnée, et a trouvé que le temps manquant était de 23 heures 20 minutes. Ce temps était insuffisant pour un jour, il manquait encore en effet 40 minutes.

Une nouvelle lecture de Josué a fourni la réponse avec le verset 13 qui affirme: "Le soleil arrêta sa course pendant *presque* un jour". Mais où trouver ces 40 minutes manquantes? Encore une fois la Bible fournit la réponse en 2 Rois 20: nous lisons que le roi Ezéchias sur son lit de mort reçut la visite du prophète Esaïe qui lui prédit son rétablissement. Ezéchias, doutant, a demandé un signe: "C'est peu de chose que l'ombre avance de 10 degrés, mais plutôt qu'elle recule de 10 degrés" (2 Rois 20:10).

Or, 10 degrés correspondent exactement à 40 minutes! L'éditeur du "Evening World", ou Journal de Spencer en Indiana déclare: "Notre Dieu leur a mis le nez dans la vérité."



Cet article paru dans la revue *Le Lumignon* de Juillet-Août 1970 a été reproduit dans les colonnes de *L'Évangéliste* d'Octobre-Novembre 1970. *L'Évangéliste*, l'organe des EGLISES ÉVANGÉLIQUES METHODISTES DE FRANCE, est dirigé par notre estimable confrère le pasteur Samuel Samouélian.

## LA BIBLE, NOTRE GUIDE INFALLIBLE

Un homme faisait une longue promenade à travers une forêt où les arbres étaient si hauts et si épais qu'il ne pouvait voir ni le soleil ni le ciel. Après s'être promené longtemps, il s'est aperçu qu'il commençait à faire nuit. Donc, il s'est mis en route dans la direction qu'il croyait le conduire chez lui. Il était si sûr que sa direction était bonne qu'il n'a pas pris la peine de regarder sa boussole. Mais quand il l'a regardée, il était très étonné de découvrir qu'il se dirigeait vers l'ouest, alors

qu'il croyait mettre le cap sur l'est. Mais il était si certain qu'il avait raison, qu'il était sur le point de jeter sa boussole. Et puis il a réfléchi: "Ma boussole ne m'a jamais menti, et je vais lui faire confiance maintenant." Il a donc mis sa confiance en elle et il est arrivé sain et sauf chez lui.

Je pourrais vous raconter de nombreuses histoires où des gens ont été perdus et quelques-uns d'entre eux fatalement, parce qu'ils ont mis leur confiance en leur propre sens de direction au

lieu de se fier à leur boussole. Nous aussi, nous avons une boussole qui ne nous ment jamais. C'est la Parole de Dieu—LA BIBLE. Si nous la suivons constamment, nous serons toujours en sûreté. Même si nous croyons avoir raison, si la Parole de Dieu nous dit quelque chose de différent, suivons ce qu'Elle dit; car c'est le seul chemin sûr. Soyons un peuple de la Bible, maintenant et pour toujours!—*Gospel Herald*



# L'IMPORTANCE DES DOCUMENTS

## DU NOUVEAU TESTAMENT

Frederick F. Bruce\*

Est-il important que les documents du Nouveau Testament soient dignes de foi? Est-il essentiel que nous puissions leur accorder une valeur historique? Non, répondront certains sans hésiter, car les principes essentiels du christianisme sont contenus dans le Sermon sur la Montagne ainsi que dans d'autres passages du Nouveau Testament, et leur valeur intrinsèque ne dépend aucunement de la validité historique de leur contexte narratif. Peut-être, en effet, n'avons-nous aucune certitude sur la personne du Maître qui est à l'origine du christianisme; peut-être l'histoire de Jésus, telle qu'elle nous est parvenue, n'est-elle que mythe ou légende; de toutes façons, cela ne diminue en rien la valeur propre de l'enseignement qui lui est imputé, qu'il en soit l'auteur ou non; et celui qui accepte cet enseignement et le met en pratique peut être un vrai chrétien, quand même il croirait que le Christ n'a jamais existé.

Nous avons là, à première vue, un argument sérieux, et valable sans doute pour certaines religions: on peut dire, par exemple, que la valeur de l'éthique confucianiste est indépendante de l'histoire de la vie de Confucius, de même que la philosophie platonicienne possède une valeur intrinsèque, au-delà de tout ce que nous pouvons savoir de la vie de Platon ou de la part de l'influence de Socrate sur la formation de sa pensée. A moins, cependant, d'ignorer la véritable essence du christianisme, nous ne pouvons utiliser cet argument au sujet du Nouveau Testament, car l'Évangile chrétien n'est pas essentiellement un code éthique ni un système philosophique; il est d'abord et avant tout une Bonne Nouvelle, et c'est sous ce titre qu'il a été proclamé dès le départ. Il est vrai que les premiers prédicateurs présentaient le christianisme comme "la Voie" et "la Vie", mais, avant de pouvoir être un mode de vie, le christianisme doit être reçu comme Bonne Nouvelle; or, cette Bonne Nouvelle est intimement associée au plan historique, puisqu'elle nous raconte comment, pour racheter le monde, Dieu est entré dans l'Histoire, l'Éternel est entré dans le Temps, le Royaume des cieux a envahi le Royaume terrestre, par les grands événements de l'incarnation, de la crucifixion et la résurrection du Christ-Jésus. "Les temps sont accomplis et le Royaume de Dieu est proche; repentez-vous et croyez à la bonne nouvelle": tels sont les premiers mots qui nous sont rapportés de la prédication de notre Seigneur en Galilée (Marc 1:15).

L'enracinement du christianisme dans l'histoire est souligné par les plus anciennes croyances de l'Église qui donne à la révélation de Dieu une date précise dans l'histoire: la passion de son fils unique Jésus-Christ, notre Seigneur, sous Ponce Pilate. Par ce caractère tem-

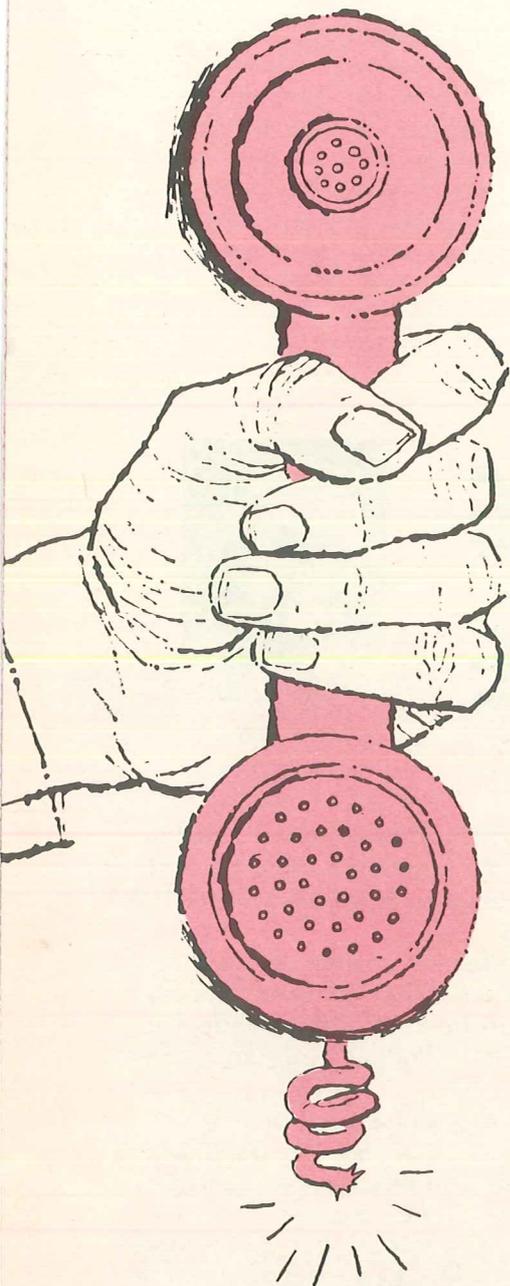
porel et historique, le christianisme se distingue des autres systèmes philosophiques et religieux qui ne se rattachent à aucune époque précise; mais l'authenticité des documents qui rapportent cette révélation devient alors d'une importance primordiale.

Mais, me dira-t-on, quand bien même la véracité de la foi chrétienne serait étroitement liée à l'historicité du Nouveau Testament, de toutes façons, le problème de l'authenticité des documents est de peu d'intérêt pour ceux qui refusent le christianisme sur un autre plan. A cela, le chrétien pourra répondre que, quand bien même on ignorerait ou dénierait l'authenticité du Nouveau Testament et la véracité du christianisme, cela ne les empêcherait pas pour autant d'être d'une importance capitale pour l'humanité. Même d'un point de vue purement historique, la question de la véracité des documents demeure très importante; on a souvent cité à ce sujet les paroles de l'historien Lecky qui se refusait pourtant de croire à une religion révélée: "La personne de Jésus a été non seulement le plus parfait modèle de vertu que l'on puisse trouver, mais aussi le plus puissant appel à la pratiquer. Elle a exercé une telle influence qu'il est permis de dire que la simple histoire de ses trois brèves années de ministère a fait plus pour adoucir et transformer l'humanité que toutes les spéculations des philosophes et toutes les exhortations des moralistes."\*\*

Or, ce personnage de Jésus, nous ne le connaissons qu'à travers les écrits du Nouveau Testament; l'influence qu'a pu avoir le personnage de Jésus n'est donc autre que l'influence qu'ont eue les écrits du Nouveau Testament. Ne serait-il pas alors paradoxal que les documents qui, de l'avis même d'un historien rationaliste, ont produit de tels résultats soient dénués de toute vérité historique? Ceci, bien sûr, ne constitue pas une preuve en soi de l'authenticité des documents en question, car l'histoire est pleine de paradoxes, mais c'est sans doute une raison supplémentaire d'examiner de près la valeur de ces documents qui ont eu une influence déterminante sur l'histoire de l'humanité. Ainsi donc, que nous nous placions sur un plan théologique ou sur un plan historique, il est capital de savoir si, oui ou non, les documents du Nouveau Testament sont dignes de foi.

\*Cet article est tiré du livre *Les documents du Nouveau Testament: peut-on s'y fier?*, traduit de l'anglais et publié par les Editions Farel, 22 rue Mot, 94120 Fontenay-sous-Bois, France. Publié dans nos colonnes avec la permission des éditeurs.

\*\**History of European Morals* [Histoire de la morale européenne] tome II (1869) p. 88, par William Edward H. Lecky (1838-1903), historien britannique né en Irlande.



# UNE DISCUSSION INTERROMPUE

Arthur Gook

Il y avait déjà des "critiques" au temps du Seigneur; mais ce n'était pas des critiques de la Bible, c'étaient des critiques du Christ. On ne mettait pas en question l'authenticité du livre qui se disait la Parole écrite de Dieu, mais la *véracité* de l'homme qui se disait La Parole vivante de Dieu; non pas la pensée de Dieu contenue dans un livre, mais la personne de Dieu sous une forme humaine.

Ces "critiques de Christ" étaient en discussion au moment où les huissiers chargés d'arrêter le Seigneur revinrent les mains vides. A leur question indignée: "Pourquoi ne l'avez-vous pas amené?" les huissiers naïfs, ignorants de toutes les subtilités de la théologie, se hasardèrent à exprimer leur opinion que cet homme parlait avec une autorité surhumaine: "Jamais homme n'a parlé comme cet homme!"

L'élite des théologiens juifs s'abaisa alors à émettre un argument bien puéril: "Est-ce que vous aussi, vous avez été séduits? Y a-t-il quelqu'un des chefs ou des pharisiens qui ait cru en lui? Mais cette foule qui ne connaît pas la loi, ce sont des maudits." Autrement dit: "Y a-t-il quelqu'un *des nôtres* qui ait cru en lui? Ceux qui ne sont pas du même avis que nous ne savent rien; qu'ils soient maudits!" Ce n'était ni poli, ni sage, ni convaincant, vu que parmi eux se trouvait Nicodème, un pharisien, un chef des Juifs, et... un croyant.

Nicodème osa suggérer l'avis qu'avant de condamner un homme, la loi requérait qu'on l'entendît d'abord et qu'on sût de quoi il était coupable. Mais ces "critiques de Christ" étaient bien décidés à s'opposer à toute tentative de permettre au bon sens de se mêler à la discussion, et ils écrasèrent aussitôt Nicodème de leur argument favori, qui devait couper court à toute tentative de résister à leur autorité: "Examine, et tu verras que de la Galilée il ne sort point de prophète."

Rien à répondre! D'un seul coup, toute l'opposition anéantie! "Et chacun s'en retourna dans sa maison" (Jean 7:43-53).

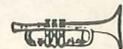
Mais si Nicodème *avait* "examiné", il aurait trouvé qu'au moins deux pro-

phètes avaient été galiléens: ELIE, le prince des prophètes, et JONAS\*. Et une enquête un peu plus approfondie aurait révélé la superficialité de cet argument et son peu de valeur, en établissant que *Christ n'était pas né en Galilée*, mais à Bethléem!

Il n'est pas exagéré de dire que cette manière de raisonner représente assez bien l'attitude actuelle des critiques de la Bible. Les temps ont beau changer, l'histoire ne cesse de se répéter. De nos jours encore on entend les railleurs demander: "Y a-t-il quelqu'un de chefs religieux et des érudits qui admette l'inspiration de la Bible?" Ils ne se doutent pas du nombre d'hommes de talent qui, tout en étant aux premiers rangs de ceux qui s'occupent de science, de théologie, de littérature, d'astronomie, d'économie politique, n'en croient pas moins humblement à l'inspiration de la Bible. On met en avant celui-ci ou celui-là, qui n'est connu que par ses sorties contre les Ecritures, qu'il est pourtant payé pour défendre, mais qu'on présente comme "l'un des savants les plus distingués de notre époque", etc., etc.

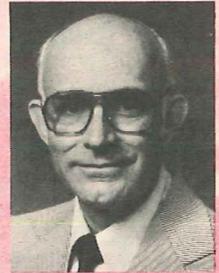
Mais les difficultés que ces messieurs se plaisent à grossir s'expliquent généralement d'une manière très simple à la lumière d'un examen loyal.

Ceux qui critiquaient le Christ ne savaient pas tout, pas plus que les critiques de la Bible de nos jours. J'ai la conviction qu'en suivant l'avis de Nicodème, et qu'en écoutant et examinant avant de prononcer condamnation, on finira par découvrir que les affirmations des critiques, proclamées "résultats acquis de la science moderne", sont tout aussi mal fondées, tout aussi creuses que celles des critiques de Christ au temps jadis. (*Un jeune homme peut-il se fier à sa Bible?*, pp. 6-8, 6<sup>e</sup> édition, La Voix de l'Évangile. Publié avec la permission des éditeurs.)



\*Elie, "le Thischbite", venait incontestablement de Tisbé ou Thisbé, et le prophète Jonas est mentionné (2 Rois 14:25) comme venant de Gath-Hépher. Or, la plupart des cartes situent Thisbé et Gath-Hépher dans la contrée qui prit le nom de Galilée.

# PREMIÈRE ET SECONDE VENUE



Gene C. Smith\*

Le mois de décembre est connu traditionnellement comme la saison de l'avent, quand nous célébrons la venue de notre Seigneur sur la terre. Quand nous pensons à l'avent, nous pensons ordinairement à Christ venant comme un petit enfant à Bethléem. Cependant, la Bible se réfère très clairement à deux avents. Nous parlons de la première et de la seconde venue de Christ. Considérons-les un instant.

## LE PREMIER AVENT

Christ est passé inaperçu pour beaucoup de gens à Sa première venue. *L'hôtelier* était trop occupé à amasser de l'argent et à préparer des chambres pour les gens riches, en visite à Bethléem, pour s'être intéressé à Marie et Joseph, et au petit Enfant qui allait naître.

Christ est venu la première fois chez les gens de *Sa propre race* et ils L'ont rejeté (Jean 1:11). *Les Phariséens* étaient ultra-religieux, appliquant la lettre de la loi presque avec fanatisme, et pourtant ils perdaient tout à fait de vue l'esprit de la loi. Quoique très religieux, la plupart d'entre eux étaient très fiers, égoïstes et, malheureusement, perdus. *Les Sadducéens*, qui étaient riches, avaient compromis leurs principes avec le pouvoir séculier de Rome, et ils n'avaient pas de place pour Celui qui parlait de justice et de jugement. *Le jeune homme riche* a obéi aux commandements de Dieu dès son enfance, et pourtant il ne voulait pas abandonner ses richesses pour suivre le Maître. Il a préféré ses biens au privilège de devenir un disciple.

La plupart des *Gentils* ont rejeté notre Seigneur parce qu'Il était un Juif, un membre d'une race méprisée. Leurs dieux ancestraux leur suffisait.

## LE DEUXIÈME AVENT

Le monde n'a pas tellement changé depuis le premier advent. Tout comme Christ est passé inaperçu pour plusieurs au cours de Sa première venue, il en sera de même quand Il reviendra en puissance et en gloire.

Comme l'hôtelier, plusieurs seront trop occupés à amasser de l'argent, à accumuler des possessions matérielles, pour prêter attention aux exigences du Seigneur quant à la conduite de leur vie.

Quand Il reviendra, plusieurs des siens (dans l'Eglise) ne seront pas prêts à Le recevoir. Comme les anciens Phariséens, beaucoup d'entre eux sont très religieux, et pourtant ils n'ont pas un amour vrai ni une puissance intérieure pour la cause de Christ. Comme les Sadducéens, plusieurs ont compromis leurs principes chrétiens avec le monde, honteux qu'ils sont de porter l'opprobre de Christ. Beaucoup, de nos jours, sont comme le jeune homme riche: ils ont tout remis à Christ à l'exception d'une seule chose qu'ils ne veulent pas abandonner pour Le suivre—et, hélas, ils s'éloignent tristement du Sauveur.

Il est tout aussi triste de noter que comme les multitudes de l'ancien monde qui ont rejeté Christ, afin de continuer à suivre leurs dieux païens, les masses d'aujourd'hui continuent à suivre les faux dieux qu'ils se sont fabriqués: richesse, renommée, puissance, et j'en passe.

Aujourd'hui, il y a ceux qui disent que Christ ne retournera pas littéralement sur cette terre. Même quelques dirigeants religieux ont essayé de spiritualiser Sa seconde venue en disant qu'elle a lieu lorsque Christ vient dans notre cœur à la conversion, mais qu'Il ne reviendra pas littéralement. Quant à moi, je préfère la parole des anges et les déclarations de notre Seigneur Lui-même à celles des soi-disant savants. Les anges n'ont-ils pas déclaré au moment de Son ascension: "*Hommes Galiléens, pourquoi vous arrêtez-vous à regarder au ciel? Ce Jésus, qui a été enlevé au ciel du milieu de vous, reviendra de la même manière que vous l'avez vu allant au ciel* (Actes 1:11)? Comment est-Il allé au ciel? Visiblement et physiquement—avec Son corps ressuscité. Comment reviendra-t-Il? De la même manière qu'Il s'en est allé—visiblement et physiquement avec Son corps ressuscité. Du reste, le Seigneur n'a-t-Il pas déclaré:

"Que votre cœur ne se trouble point. Croyez en Dieu, et croyez en moi. Il y a plusieurs demeures dans la maison de mon Père: Si cela n'était pas, je vous l'aurais dit. *Je vais vous préparer une place, je reviendrai, et je vous prendrai avec moi, afin que là où je suis vous y soyez aussi*" (Jean 14:1-3—les italiques sont de l'auteur).

Frères, soeurs, amis, je veux être prêt pour ce jour grand et glorieux! Puissiez-vous prêter attention aux paroles de l'auteur de cet hymne, célébrant le retour du Seigneur:

**Du ciel, bientôt, Jésus va revenir!**

**Si c'était aujourd'hui?**

**Tous, radieux, nous le verrons venir!**

**Si c'était aujourd'hui?**

**Alors tous les saints à sa vue,**

**Ses enfants sûrs de sa venue,**

**Iront avec lui sur la nue!**

**Si c'était aujourd'hui?**

**Oh! que Jésus trouve en nous des cœurs droits,**

**S'il revient aujourd'hui!**

**Veillant, priant, dociles à sa voix,**

**S'il revient aujourd'hui!**

**Avons-nous tous cette assurance**

**D'être enlevés en sa présence,**

**Dans le séjour de sa puissance!**

**S'il revient aujourd'hui?**

**Gloire! Gloire! Jésus revient bientôt!...**

**Gloire! Gloire! nous le couronnerons...**

**Gloire! Gloire! Et nous l'adorerons!**

**Gloire! Gloire! Jésus revient bientôt!...**



\*Le pasteur Gene C. Smith, ancien missionnaire de l'Eglise du Nazaréen en Haïti (1959-1974), Sainte Lucie et Martinique (1977-1981), travaille à présent au quartier général de la dénomination à Kansas City (E.U.A.) comme coordonnateur des publications en langue française.

# L'AURORE DANS L'ÂME

John Henry Jowett\*

*Le peuple qui marchait dans les ténèbres voit une grande lumière; sur ceux qui habitaient le pays de l'ombre de la mort une lumière resplendit... Car un enfant nous est né, un fils nous est donné, et la domination reposera sur son épaule; on l'appellera Admirable, Conseiller, Dieu puissant, Père éternel, Prince de la paix.*

(Esaïe 9:1, 5)

C'est une expérience solitaire et décourageante que de marcher dans les ténèbres. Et la dépression et le froid sont d'autant plus intenses quand l'âme est en deuil. Dans de telles conditions nous avons grand besoin de lumière et de chaleur.

Et c'est ainsi que les enfants des hommes se sentaient avant la venue du Sauveur. Ils "*marchaient dans les ténèbres*" et dans "*le pays de l'ombre de la mort*." Le monde était froid, et le péché et la mort s'y étaient installés. "*Sur ceux qui habitaient le pays de l'ombre de la mort une lumière resplendit.*"

Où pouvons-nous obtenir cette lumière vivante si ce n'est qu'en Jésus-Christ, notre Seigneur? Toute autre chose n'est que lumière de chandelle! Elle nous fait défaut à minuit. Elle tremblote au milieu des courants contraires. Elle s'éteint sous l'impact d'un coup de vent. La lumière de l'art et de la littérature me fait défaut quand j'en ai le plus besoin. Quand je suis assis dans les ténèbres avec mon âme endeuillée, ces gentils serviteurs ne me sont d'aucun secours. Je me tourne vers le Maître, et Il fait briller sur moi Sa face, et l'aurore se lève sur mon âme!



\*Tiré et traduit de *My Daily Meditation* (El Camino Press, La Verne, California, E.U.A.) avec la permission des éditeurs.

# L'Église du Nazaréen et les minorités ethniques

L'Église du Nazaréen, soucieuse de sa mission d'évangélisation sans aucune discrimination de race, de couleur, et de statut social, a organisé au début de cette année une conférence à Kansas City, Missouri sur l'oeuvre d'évangélisation parmi les minorités ethniques des Etats-Unis et du Canada.

Cinquante-cinq représentants de treize groupes ethniques de ces deux pays de l'Amérique du Nord s'étaient réunis au King Conference Center, attendant au Séminaire Théologique Nazaréen, du 4 au 5 janvier 1982, pour partager leurs expériences et pour étudier de nouvelles méthodes d'approche auprès des divers groupes avec lesquels ils travail-



Une vue des délégués à la conférence. Au centre, le pasteur Warren A. Rogers, évangéliste nazaréen et consultant pour les questions relatives aux noirs américains, s'adressant aux délégués.

lent. Ces groupes représentent une vaste mosaïque de nations et de cultures éparpillées à travers la planète, mais dont de nombreux ressortissants vivent actuellement aux États-Unis ou au Canada. Ils viennent du Mexique, de Porto-Rico, d'Argentine, du Portugal, d'Italie, du Brésil, du Cap Vert, d'Haïti, de certains pays d'Asie (Corée, Vietnam, Cambodge), etc.; ils font aussi partie de la communauté noire américaine ou de la province française du Québec. Ajouter à ces groupes les réserves indiennes aux E.U.A.

Le pasteur Roy Fuller, surintendant du district canadien du Québec, représentait les communautés d'expressions française et italienne au Canada. Le Dr Paul R. Orjala, professeur au Séminaire Théologique Nazaréen à Kansas City, Missouri (E.U.A.) et



De g. à dr. Taylor Puapuaga (représentant de Samoa), Roberto Manoly (rédacteur en chef de *Héraut de la Sainteté*) et Roy Fuller (surintendant du district canadien du Québec).

ancien missionnaire pionnier en Haïti, a été choisi comme consultant en ce qui concerne l'oeuvre parmi les immigrants parlant le créole haïtien.

Les diverses activités de la conférence ont été coordonnées par le pasteur Jerry Appleby, ancien missionnaire à Hawaï et à Samoa. Il est actuellement coordonnateur des ministères d'extension urbaine et ethnique.

Il convient de noter que 43 pour cent de la population des Etats-Unis et du Canada sont constitués par des minorités ethniques.

—Roberto Manoly



Les délégués au cours d'une séance de travail. La flèche indique le pasteur Roy Fuller de la province du Québec (Canada).

# LETTRE D'UN PASTEUR À L'UN DE SES PAROISSIENS

Cher Frère,

Votre très intéressante lettre m'est parvenue hier et je l'ai lue attentivement. Etant donné l'importance de votre question, je m'empresse d'y répondre.

Vous m'écrivez que vous ne ressentez pas que vous êtes sauvé, en dépit du fait que vous croyez de tout votre coeur que Jésus est le Fils de Dieu, et qu'Il est mort pour vos péchés. Vous me demandez: "Comment puis-je savoir réellement que je suis un chrétien?" Vous dites que vous ne pouvez réellement savoir que vous êtes sauvé jusqu'à ce que vous ressentiez quelque chose. Voyons donc la question de plus près.

A titre d'illustration, supposons que vous ayez une dette que vous soyez incapable de payer, et qu'un ami avec des ressources adéquates l'ait payée pour vous. Comme preuve supplémentaire, disons que vous ayez reçu de votre créancier une déclaration écrite, vous informant que la dette est éteinte. Ne seriez-vous pas stupide en continuant à dire que vous ne pouvez pas croire que la dette a été payée intégralement et que vous n'avez rien senti de différent? La croix de Christ annule l'effet de vos péchés, car la Bible le dit clairement: "Car il a plu à Dieu... de tout réconcilier avec lui-même... en faisant la paix par lui [Christ], par le sang de sa croix" (Col. 1:19-20). Vous avez accepté l'évaluation que Dieu a faite de vos péchés, et maintenant vous devez accepter l'évaluation que Dieu a faite au sujet de l'oeuvre rédemptrice de Christ sur la croix. Vous devez donc non seulement croire en l'efficacité de cette oeuvre mais aussi l'accepter et l'appliquer dans votre vie quotidienne.

Le salut de Jésus-Christ, voyez-vous, est pour l'homme intégral. Il (le salut) touche notre intellect, nos émotions et notre volonté. Toutes ces choses sont importantes, mais la plus importante des trois, c'est la volonté. Etant des créatures finies, nous ne serons jamais capables de comprendre intellectuellement tout ce qui se rapporte à la pensée de Dieu. S'il nous fallait faire confiance à notre intellect seul et que nous devions attendre jusqu'à ce que nous comprenions tout intellectuellement, nous ne pourrions jamais être sauvés. Quant à nos émotions, elles sont souvent instables—elles vont et viennent—nous nous sentons bien aujourd'hui, nous nous sentons mal le jour suivant. Ainsi, s'il nous fallait compter seulement sur nos émotions, nous ne pourrions jamais savoir que nous sommes sauvés.

Cependant, quelqu'un peut exercer sa volonté, disant: "Je veux faire confiance à Dieu, je veux obéir à Dieu dans tout ce qu'Il m'a révélé personnellement." C'est tout ce que Dieu demande de nous, mon frère. A tous ceux qui Le reçoivent (par un acte de foi, par un acte de leur volonté), Il donne le pouvoir de devenir enfants de Dieu (Jean 1:12).

De plus, considérons les trois témoignages à notre salut. D'abord, il y a le témoignage que nous avons fait tout ce que nous savons de ce que Dieu exige de nous. C'est un témoignage personnel, et nous savons personnellement si nous obéissons ou non à Dieu, dans tout ce que nous savons que nous devons faire. Ensuite, il y a le témoignage que la Bible est la Parole de Dieu, que Dieu est fidèle et qu'Il accomplira sûrement tout ce qu'Il a promis concernant notre salut. C'est aussi un témoignage personnel. Nous savons personnellement si nous croyons ou non dans notre coeur que la Bible est la Parole infallible de Dieu. Troisièmement, il y a le témoignage du Saint-Esprit à notre coeur, à notre esprit, que l'on est un enfant de Dieu. L'Apôtre Paul nous dit: "C'est encore l'Esprit-Saint qui atteste à notre esprit: 'Oui, tu es un enfant de Dieu'" (Rom. 8:16, Parole vivante). Ceci est aussi un autre témoignage personnel, un témoignage intérieur du Saint-Esprit à notre coeur. Cela peut ne pas se produire simultanément avec les deux premiers témoignages, mais ce troisième témoignage viendra assurément quand nous aurons rempli les conditions requises et possédé les deux autres.

Mon frère, je vous ai connu depuis quelque temps et j'ai appris à apprécier votre sincérité et votre détermination à servir le Seigneur. Je crois que vous possédez réellement les deux premiers témoignages mentionnés ci-dessus. Que vous le ressentiez ou non, par la foi, acceptez et réclamez pour vous-même tout ce que Dieu vous a promis dans Sa Parole concernant votre salut. Les sentiments peuvent aller et venir, mais vous pouvez avoir la paix profonde de Dieu et la joie au tréfonds de votre coeur—Son témoignage que vous Lui appartenez. Comment tout cela est-il possible? Parce que vous avez accepté, par un acte de foi, un acte de votre volonté, tout ce que Christ a fait pour vous par Sa mort et Sa résurrection. Agissez maintenant! Honorez Dieu en faisant confiance à Sa Parole. Que le Seigneur vous bénisse.

Votre pasteur,

Eugène S.

Aucun homme naturel ne peut comprendre la Bible, parce qu'elle est un livre surnaturel.

A vrai dire, la Bible a ses aspects terrestres. La plupart des éditions ont une reliure en cuir — tiré de la peau de vache ou de chèvre. Le langage et les mots de la Bible sont de la terre, en ce sens que les hommes, bons ou mauvais, utilisent ces mots chaque jour comme des véhicules de pensée. Le Nouveau Testament a été écrit tout d'abord dans le grec courant.

Les mots, en tant que tels, existent par milliers dans toutes les langues. Combinés de différentes manières, ils forment les idées, les lois, les philosophies. Nous les utilisons pour communiquer entre nous.

Mais la Bible est un livre surnaturel parce que les paroles qu'elle contient ont été mises ensemble sous l'inspiration du Saint-Esprit pour exprimer la vérité de Dieu.

La Bible est écrite pour ceux qui ont fait l'expérience de la nouvelle naissance. Ces gens-là forment une nouvelle génération, une nouvelle race d'humanité.

Ils continueront à respirer le même air, à manger les mêmes aliments, à accomplir le même travail. Ainsi, ils continueront à utiliser les mêmes mots de leur langue maternelle.

Mais maintenant qu'ils sont des êtres spirituels, ayant passé de *la mort* à *la vie* (Jean 5:24), leur langage, formé de mots, deviendra un nouveau langage — un langage spirituel pour exprimer la vérité spirituelle pour eux-mêmes et pour les autres.

De cette manière la Bible leur deviendra particulièrement vivante. Ils sont nés de l'Esprit et il est par conséquent assez naturel qu'ils comprendront le Livre que le même Esprit a écrit.

Cette compréhension devient encore plus profonde quand le nouveau croyant devient entièrement sanctifié. Jésus l'a indiqué quand Il a dit: "Quand le consolateur sera venu, l'Esprit de vérité, il vous conduira dans toute la vérité" (Jean 16:13).

Mais la crise de l'entière sanctification ne délivre pas au croyant, en un seul paquet, toute la vérité contenue dans la Bible. La lumière aveuglante qui a frappé Paul sur le chemin de Damas n'était que la crise de conversion. Le grand changement, quand le coeur du croyant est purifié, n'est que le commence-

ment d'un voyage de foi et de révélation à travers la Parole éternelle de Dieu.

De nouvelles perspectives de la vérité lui seront révélées sous la direction du Saint-Esprit. Quand nous étudions la Bible, nous étudions un livre selon les instructions de l'Auteur lui-même!

Nous n'épuiserons jamais cette connaissance. Il y aura de nouvelles vérités chaque jour, à mesure que le croyant en a besoin.

Parfois le chemin deviendra rocailleux et escarpé, mais la carte divine sera disponible. Le Consolateur nous aidera tout le long du voyage. Ce voyage

édifie le caractère. L'or solide du caractère chrétien se développe à mesure que nous progressons.

Dieu, l'Auteur de la Bible et notre Créateur, sait exactement quelle vérité il nous faut pour que nous soyons les saints qu'Il veut que nous devenions.

Que notre prière soit:

*Seigneur, conduis-moi aujourd'hui par ton Saint-Esprit pendant que je médite Ta Parole sainte. Amen!*

## Le SAINT-ESPRIT



## et la BIBLE

J. V. Wilbanks





(3ème et dernière Partie)

# LA MISSION MONDIALE: une oeuvre de l'Esprit

L. Guy Nees\*

Dans nos deux premiers articles, nous avons écrit à propos de l'oeuvre du Saint-Esprit et de la mission mondiale. Le fait est que tout le message de l'évangile est centré autour du ministère et de la présence du Saint-Esprit. Sans le Saint-Esprit, il n'y aurait eu ni Jésus, ni Pentecôte, ni Ecriture. Notez bien ce qui suit:

Le Saint-Esprit était l'agent actif dans la naissance virginale de notre Sauveur (Matthieu 1:20).

Le Saint-Esprit était présent au baptême de Jésus (Matthieu 3:16).

Le ministère de Jésus a commencé avec la grande tentation quand Il fut conduit par l'Esprit (Matthieu 4:11).

Quand Jésus prêcha Son premier sermon, Il donna crédit au Saint-Esprit pour Son onction (Luc 4:18).

Beaucoup de gens ont été impliqués dans l'histoire de la naissance et du ministère de Jésus. Citons par exemple: Elizabeth, Siméon, Nicodème et d'autres qui ou bien ont rendu témoignage de la présence du Saint-Esprit ou ont été introduits à l'Esprit Saint par le Sauveur.

Quand Jésus arriva au terme de Son ministère terrestre, Il passa un bon bout de temps à expliquer la relation entre le Saint-Esprit et Lui, et ce à quoi Ses disciples pouvaient s'attendre après Son départ.

Dans Sa déclaration plutôt ahurissante, Il semble dire: "Je vais vous quitter pour très peu de temps, mais quand je serai parti vous serez mieux sans moi qu'avec moi."

Comment d'autre pouvez-vous expliquer

les paroles de Jésus en Jean 16:7?: "Il vaut mieux pour vous que je m'en aille, car si je ne m'en vais pas le Consolateur ne viendra pas vers vous."

L'une des raisons pour lesquelles les disciples auraient intérêt à laisser partir Jésus, c'est que lorsqu'Il était sur la terre, Ses disciples Le voyaient comme s'Il était avec eux seulement dans la chair. A maintes reprises, ils avaient chancelé quand ils étaient seuls. Mais maintenant qu'Il est physiquement absent et en même temps réellement présent par l'Esprit, ils ne seront plus seuls. Il a promis cela quand Il a dit: "Je ne vous laisserai pas orphelins, je viendrai à vous" (Jean 14:18). Et plus tard Il a ajouté: "Voici, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde" (Matthieu 28:20).

Cela signifie que Ses disciples alors, après la Pentecôte, et maintenant près de deux mille ans plus tard, n'ont aucune crainte d'être sans la présence de Jésus.

C'est pourquoi les missionnaires vont dans des pays éloignés et trouvent là leur vie enrichie et l'oeuvre de Dieu progressant. C'est pourquoi les chrétiens dans toutes les nations peuvent se réjouir et célébrer la présence de Dieu dans leur vie. Il est là comme Il est ici, par la présence du Saint-Esprit.

\*Les deux précédents articles de cette série ont été publiés dans nos numéros d'Avril-Juin et de Juillet-Septembre 1982. Dr L. Guy Nees est le Directeur exécutif du Département de la Mission Mondiale de l'Eglise du Nazaréen. A ce titre, il supervise le travail de plus de 600 missionnaires dans plus de 60 pays.





# INTERROGEONS LA BIBLE

Sous cette rubrique nous essayons de donner la réponse de la Bible aux questions de nos lecteurs. Les questions plus ou moins brèves sont les bienvenues. Notre seule réserve est que nous entendons nous abstenir de toute polémique.

—La Rédaction

## Comment expliquez-vous Josué 10:13 au regard des découvertes scientifiques dans le domaine de l'astronomie?

Le texte de Josué 10:13 se lit ainsi: "Et le soleil s'arrêta, et la lune suspendit sa course, jusqu'à ce que la nation eût tiré vengeance de ses ennemis. Cela n'est-il pas écrit dans le livre du Juste? Le soleil s'arrêta au milieu du ciel, et ne se hâta point de se coucher, presque tout un jour."

A première vue, ce texte con-signé dans la Bible semble contredire les découvertes scientifiques dans le domaine de l'astronomie. En effet nous savons, depuis les travaux de Copernic (1473-1543) et de Galilée (1564-1642), que c'est la terre qui tourne autour du soleil et que le mouvement du soleil autour de la terre n'est qu'apparent. Mais en regardant le texte de près—c'est-à-dire dans son contexte—il n'y a pas lieu d'accuser la Bible d'être incorrect sur le sujet.

Le verset 12 du même chapitre mentionne dans quelles circonstances le phénomène apparent s'est produit. Josué, chef de l'armée de la jeune nation d'Israël, voulant achever une bataille contre une coalition de cinq armées ennemies, demanda à Dieu d'arrêter le soleil et la lune dans leur course. Et sa demande fut agréée. La bataille s'est poursuivie très au-delà d'une journée normale. Nous devons raisonnablement accepter le fait que Josué ne pouvait pas demander d'arrêter la terre—ce qui serait une anomalie à son époque.

Nous savons que les planètes sont régies par des lois, ce qui

implique nécessairement l'existence d'un Législateur. Les hommes de science ont découvert ces lois, mais ne les ont pas inventées. Au temps de Josué et jusqu'à une époque très récente, on pensait que la terre était plate. Pourtant, la Bible a indiqué clairement, longtemps avant la découverte des lois astronomiques, que la terre est ronde, qu'elle est un globe et qu'elle est suspendue dans l'espace (Esaïe 40:22; Job 26:7; Proverbes 8:31).

Il est assez regrettable qu'on ait condamné Galilée au nom d'une fausse interprétation de la déclaration de Josué. Toutefois de nos jours encore—malgré les acquis de la science—ne disons-nous pas que le soleil se lève à telle heure et se couche à telle heure? Et cela se lit dans les livres de géographie en général.

Le petit livre écrit par Arthur Gook, *Un jeune homme peut-il se fier à sa Bible?* (éditions de la Voix de l'Évangile, pp. 33-39) donne des détails très intéressants sur la question.

## Quel est l'âge de l'homme et de la terre, d'après la Bible?

La Bible n'étant pas un livre de géologie et d'anthropologie, nous ne pouvons nous attendre à y trouver des précisions quant à l'âge de l'homme et de l'univers.

Le texte sacré nous dit simplement: "Au commencement, Dieu créa les cieux et la terre" (Genèse 1:1). Et à propos de l'homme il est dit simplement que Dieu le créa à son image le sixième jour de la création (Genèse 1:26 et 31). En dehors de cela, nous sommes réduits à des estimations et à des approximations basées sur des

calculs plus ou moins arbitraires. Car les documents écrits dont nous disposons actuellement ne remontent pas à plus de 4.000 ans avant Jésus-Christ. D'ailleurs, l'année de la naissance de Jésus n'a pas été déterminée avec une précision absolue.

La chronologie est une science passionnante. Cependant, nous devons nous garder de tomber dans les excès et les extrêmes. Usher, un évêque hollandais du XVII<sup>e</sup> siècle, ayant proposé dans ses *Annales de l'Ancien et du Nouveau Testament* 4004 av. J.-C. pour l'année de la création de l'homme, cette date a figuré en marge de plusieurs éditions de la Bible, notamment celles de la Version Autorisée du Roi Jacques (en anglais). Certains ont conclu faussement qu'une telle date était donnée par la Bible. Des recherches subséquentes ont prouvé que les calculs d'Usher n'étaient pas toujours exacts, même s'ils étaient basés sur certaines tables généalogiques fournies par la Bible.

Nous ferons bien de prêter attention aux mises en garde de l'apôtre Paul contre de tels excès (1 Timothée 1:4; Tite 3:9). Ayons l'esprit et l'oeil ouverts, afin de pouvoir apprécier à leur juste valeur les résultats des recherches scientifiques quant à l'âge de l'homme et de la terre. "Mettez tout à l'épreuve, vérifiez si ce qu'on vous dit est exact. Ne retenez que ce qui est digne d'être conservé" (1 Thessaloniens 5:21, transcription de A. Kuen).

—R. M.





## D'UNE ANNEE A L'AUTRE



De septembre 1981 à août 1982 nous avons célébré à travers la dénomination *l'année du laïc*. 1982-1983, c'est *l'année de la jeunesse et des enfants*. Par-delà cette nouvelle célébration, nous devons considérer le défi qu'elle entraîne avec elle.

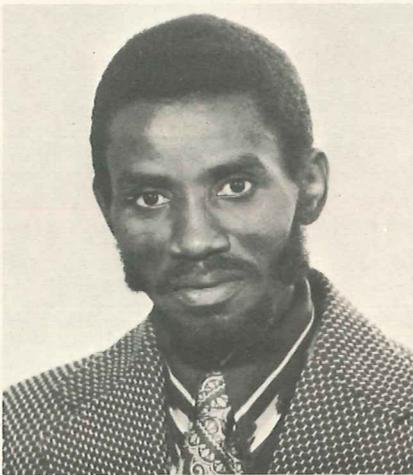
Il est intéressant de noter qu'à travers cette célébration l'année du laïc continue, car les enfants sont tous des laïcs et le plupart des jeunes le sont aussi —certains d'entre eux étant engagés dans le ministère évangélique, à plein temps. Ainsi, si vous n'aviez pas mis en application les principes de la vie de dévotion, le temps n'est pas tout à fait passé. Dans l'Eglise du Nazaréen, les laïcs constituent la majorité. Sans eux, les pasteurs seraient bientôt en chômage.

Au 31 décembre 1981 nos statistiques révèlent un effectif global de 686.984 membres. Environ trente pour cent d'entre eux (soit 205.100) appartiennent aux sociétés de jeunesse. De ce fait, les jeunes constituent une force non négligeable qui mérite d'être disciplinée et bien équipée pour le service. Du reste, nous devons penser dès maintenant aux leaders chrétiens de demain dans et hors de l'Eglise. Aussi, dans notre combat contre les forces du mal nous devons constamment resserrer nos rangs et regrouper nos unités.

Nos prochaines éditions contiendront des articles de fond traitant des jeunes et des enfants, des problèmes inhérents à leur âge et du rôle que l'Eglise est appelé à jouer en vue de capter et d'orienter dans la bonne direction leurs talents et leurs potentiels.



## Nos Compliments . . .



Le Séminaire Théologique Nazaréen à Kansas City, Missouri (E.U.A.) a clôturé l'année académique 1981-1982 par la traditionnelle cérémonie de collation des diplômes aux étudiants de la promotion sortante. L'un d'entre eux était *Jean D. Olibris*, assez bien connu de nos lecteurs pour ses contributions périodiques à **HÉRAUT DE LA SAINTETÉ**.

*Jean D. Olibris* a reçu le 24 mai dernier son diplôme de maîtrise en divinité (M.Div.), après trois années d'études assidues (1979-1982). Originaire d'Haïti, le frère Olibris a d'abord étudié à l'Institut Biblique Nazaréen (1970-1972) à Port-au-Prince (Haïti), puis au Collège Nazaréen Canadien à Winnipeg, Manitoba (1976-1979), qui lui a décerné le diplôme de licencié en théologie (Th.B.). Marié et père de trois enfants, *J. D. Olibris* suit actuellement des cours à l'Université de Missouri à Kansas City.

**HÉRAUT DE LA SAINTETÉ** adresse ses compliments à l'impétrant, lui souhaite de cueillir d'autres lauriers et espère que sa plume continuera à être féconde.



Abonnez-vous à **HÉRAUT DE LA SAINTETÉ**

Découpez ce formulaire, après l'avoir rempli très lisiblement et envoyez-le, avec \$1.50 US (ou son équivalent) à l'une des adresses mentionnées au verso.

Nom \_\_\_\_\_ Prénom \_\_\_\_\_

Adresse \_\_\_\_\_

Ville \_\_\_\_\_ Pays \_\_\_\_\_



# Vive Noël!



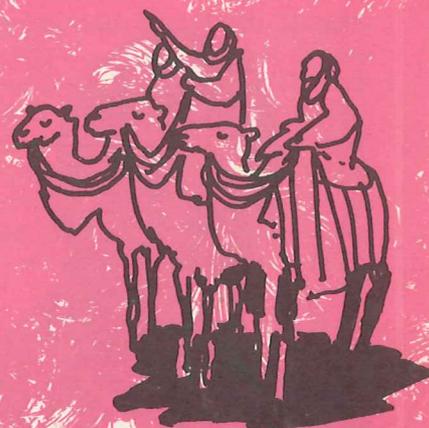
*Vive Noël! Vive Noël  
 Pour le monde bonne nouvelle  
 L'Enfant Jésus est né  
 Le Sauveur est donné.  
 Terre et ciel s'unissant  
 Entonnent ce beau chant:  
 "Gloire à Dieu dans les cieux  
 Paix aux hommes en tous lieux".  
 Une étoile dans le ciel  
 Me rappelle la nouvelle:  
 "Dans la ville de Juda  
 L'Emmanuel nous naîtra".  
 Pour Juda quelle merveille  
 Et quelle joie sans pareille!*



*Vive Noël! Vive Noël!  
 O voici Emmanuel!  
 Dans une pauvre étable  
 Cet enfant misérable  
 Sur la paille est couché  
 Piètement enveloppé.  
 Il vient naître dans une crèche  
 Pour réparer nos brèches.  
 Sonnez, cloches de Noël  
 Voici l'heure solennelle  
 Dites aux villageois:  
 "Voici pour nous le Roi,  
 Dieu Lui-même, ô mystère  
 Pour le monde, s'est fait chair".*

*Quelle est donc cette merveille!  
 Quel beau don sans pareil!  
 L'Enfant promis est né  
 Le Sauveur est donné.  
 Ecoute! cher Seigneur:  
 Nous sommes tous des pécheurs  
 Mais voulant T'adorer  
 Nous voici à Tes pieds.  
 Pardonne-nous les péchés  
 Bénis Ton héritage  
 Et reçois nos hommages!*

—Jean D. Olibris



Envoyez ce formulaire à LA MAISON DES PUBLICATIONS NAZARÉENNES en utilisant l'une des adresses suivantes: (CANADA): C. P. 32 Dollard-des-Ormeaux, Montréal, Québec H9G 2H5. —(FRANCE): 29, Rue des Peupliers, Parc du Port-Royal, 78190 Voisins-le-Bretonneux. —(HAÏTI): B. P. 1323, Port-au-Prince. —(MARTINIQUE): B. P. 1088, 97209 Fort-de-France, Cedex. Pour les autres pays: P.O. Box 527, Kansas City, Missouri 64141.